

LEE UFAN
chez Le Corbusier

Couvent de La Tourette

Au-delà des souvenirs

Du 20 septembre
au 20 décembre 2017

LA BIENNALE
DE LYON
ART

COUVENT DE LA TOURETTE
2017

COMMUNIQUÉ DE PRESSE.....	4
ÉDITORIAL.....	5
BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE.....	7
LE COUVENT DE LA TOURETTE.....	10
LES EXPOSITIONS PRÉCÉDENTES.....	11
CATALOGUES.....	13
PARTENAIRES.....	14
VISUELS.....	16
CONTACT ET INFORMATIONS PRATIQUES..	19



Le couvent de La Tourette est un lieu unique, réalisé par l'architecte Le Corbusier à la fin des années 1950, près de Lyon. Chaque année depuis 2009, la communauté des frères dominicains qui occupe toujours l'édifice accueille en automne une exposition d'art contemporain, l'occasion d'ouvrir l'espace et de partager avec le public. Rencontres entre les œuvres d'un artiste plasticien et l'œuvre de cet architecte renommé, ces expositions ont pour objectif de susciter un dialogue entre patrimoine architectural et création contemporaine.

Ainsi, après François Morellet (2009) ; Vera Molnar, Ian Tyson et Stéphane Couturier (2010) ; Alan Charlton (2011) ; Éric Michel (2012) ; Anne et Patrick Poirier (2013), Philippe Favier (2014), Anish Kapoor (2015), l'exposition collective *Formes du silence* réunissant Geneviève Asse, Jaromir Novotný, Friederike von Rauch et Michel Verjux (2016) et Guillaume Bardet (2017), c'est l'artiste coréen Lee Ufan qui expose ses œuvres au couvent cet automne.

Pourquoi Lee Ufan ?

Le frère Marc Chauveau, organisateur des événements artistiques au couvent de La Tourette, est à l'origine de l'invitation de l'artiste coréen de renommée internationale. Peintre, sculpteur, écrivain, mais aussi philosophe et théoricien du mouvement Mono-ha (« école des choses »), Lee Ufan met en relation des matériaux façonnés par la main de l'homme et d'autres par les forces de la nature qu'il confronte et fait dialoguer en jouant avec les notions de vide, d'espace et d'énergie. Il a exposé ses œuvres dans de nombreux lieux artistiques tels que le Musée Guggenheim de New York, la Tate Modern de Londres, la Kunstmuseum de Bonn ou le Musée d'Art de Yokohama. Il a également investi le château de Versailles, en 2014, et le Centre de création contemporaine Olivier Debré de Tours en 2017.

Insistons sur le côté inédit de cette exposition. En effet, Lee Ufan a créé six grandes installations en lien direct avec l'architecture de Le Corbusier, qu'il a eu l'occasion d'apprécier lors de son séjour au couvent de La Tourette en mars dernier. C'est unique et cela crée un dialogue entre l'architecture et ses œuvres. Cette exposition est d'ores et déjà considérée comme un événement artistique très attendu. L'artiste est venu présider lui-même à l'installation de l'exposition.



À l'occasion de la Biennale d'art contemporain de Lyon les Dominicains de La Tourette ont invité cette année pour leur exposition d'automne l'artiste coréen Lee Ufan, de renommée internationale dont les œuvres ont été exposées dans les plus grandes institutions culturelles. Venu séjourner à La Tourette pour découvrir l'architecture du couvent et préparer son exposition, Lee Ufan a décidé de créer spécialement un ensemble d'installations conçues pour entrer en dialogue avec l'architecture de Le Corbusier, faisant de cette exposition un évènement.

Le thème choisi est celui des *chambres de silence*. Espaces traditionnels au Japon, ces chambres à thé de dimensions réduites, contigües aux habitations, sont des pièces intimes et silencieuses, sans décoration. Lee Ufan a choisi d'en créer plusieurs réparties dans différentes salles du couvent. Ce seront autant d'architectures éphémères installées dans l'architecture dépouillée de Le Corbusier, instituant un dialogue inédit et fécond entre ces espaces de silence : chambre d'ardoises, chambre de métal et enfin deux chambres de papier. La dernière et seule utilisation du papier par Lee Ufan remonte à 1969, et fait de ces deux chambres des lieux uniques.

Les œuvres de Lee Ufan ont la propriété, exceptionnelle aujourd'hui, d'appeler à une contemplation hors du temps. Ses formes sont épurées à l'extrême. Ses peintures, larges ponctuations colorées, leurs proportions par rapport à la toile, leur densité et les nuances suscitent des sensations diverses, mais demandent que l'on prenne le temps de les regarder, de se laisser toucher par elles et découvrir ainsi l'équilibre qui s'établit entre les formes et le vide de la toile. Tout est silence, lumière, immobilité dans ses œuvres. Ses sculptures offrent les mêmes sensations. Épaisses plaques de métal, plaques de verre et pierres naturelles les composent. Lee Ufan définit son art comme « art de la résonance ». Il invite le spectateur à engager un dialogue silencieux et serein avec ses œuvres.



Depuis neuf ans les Dominicains du couvent de La Tourette, programment des expositions d'art contemporain dans ce lieu qu'ils souhaitent ouvert sur le monde d'aujourd'hui. L'audace manifestée par les Dominicains dans le choix de l'architecte, il y a plus d'un demi-siècle, perdue aujourd'hui avec l'organisation d'expositions qui sont conçues comme des rencontres entre les œuvres d'un artiste plasticien et l'œuvre architecturale de Le Corbusier, avec comme objectif de susciter un dialogue fécond entre patrimoine architectural et création contemporaine.

Les artistes invités jusqu'à présent ont été : François Morellet (2009) ; Vera Molnar, Ian Tyson et Stéphane Couturier (2010) ; Alan Charlton (2011) ; Éric Michel (2012) ; Anne et Patrick Poirier (2013) ; Philippe Favier (2014) ; Anish Kapoor (2015) et enfin l'exposition collective *Formes du silence* en 2016 avec Geneviève Asse, Michel Verjux, Friederike von Rauch et Jaromir Novotný. Ces expositions ont été accompagnées par la publication de catalogues.

Ce qui est entrepris à La Tourette est unique sur la scène artistique française. La vocation du lieu traduit en effet ce qui, d'une certaine façon, n'existe nulle part ailleurs : la singularité d'une alliance qui unit architecture corbuséenne, vie religieuse, vie quotidienne et art contemporain.

Les expositions de ces dernières années ont montré combien les œuvres prenaient place naturellement dans le couvent, tant le dialogue qu'elles instaurent avec l'architecture se révélait juste. Il en résultait un renouvellement du regard, à la fois sur le bâtiment et sur les œuvres.

Cette articulation entre un lieu spirituel vivant, la qualité architecturale du couvent et la qualité artistique des œuvres choisies, fait de chaque rencontre une expérience unique. Les œuvres ne sont plus exposées mais « habitent » le couvent. Elles prennent le sens d'une présence dans un lieu lui-même habité.

Frère Marc Chauveau

Commissaire des expositions
d'art contemporain au couvent de La Tourette



*UN « ART DE LA RÉSONANCE »***BIOGRAPHIE**

Lee Ufan est né en 1936 en Corée du Sud. Il quitte son pays natal à l'âge de 20 ans pour le Japon, où il entreprend des études de philosophie qui ouvrent ses horizons aux penseurs occidentaux. Diplômé de l'université de Tokyo en 1961, il entame une carrière littéraire de critique et de théoricien. Davantage en accord avec ses aspirations créatrices, l'écrivain se fait artiste et expérimente sur la matière et le vide, le fait et le non-fait. Il fonde et théorise le mouvement du Mono-Ha, littéralement « l'école des choses », regroupant au Japon de jeunes artistes qui explorent l'idée « d'utiliser une chose sans rien y ajouter ». Ils assemblent ainsi des matériaux naturels et industriels et mènent une réflexion sur les notions de « dés-objectivation », de dialogue, d'espace. Ce mouvement renouvelle les fondements de la sculpture et de la peinture, comme l'Arte Povera, le Support-Surface ou le Land Art qui progressent parallèlement en Europe et en Amérique du Nord.

Lee Ufan travaille la correspondance entre le peint et le non-peint qu'il lie, entre matériaux naturels et matériaux industriels qu'il confronte, entre l'œuvre et son environnement qu'il rapproche et finalement, entre l'œuvre et les spectateurs provoquant une rencontre : l'œuvre d'art devient un « lieu de médiation entre l'intérieur et l'extérieur ». Surtout, il propose de dépasser le dualisme sujet-objet propre à la cosmologie occidentale pour introduire la notion d'échange entre soi et le monde, et entre les êtres qu'ils soient humains ou non-humains. L'influence du philosophe Merleau-Ponty, à qui Lee Ufan rend hommage dans un court texte en 2008, est ici manifeste, lui qui voit dans l'homme un être hybride, à la fois naturel et culturel. Dans ses installations - qu'il nomme sans hasard *Relatum* à partir de 1972 -, l'artiste coréen confronte des plaques de fer, matériau industriel, et des pierres, représentant – et non symbole – de la nature. Pour lui, « voir, choisir, emprunter ou déplacer font déjà partie de l'acte de création ».



UN « ART DE LA RÉSONANCE »

Ses peintures et ses installations jouent avec l'espace laissé vide, un vide qui donne sens en l'absence de paroles et de matériels. Il invente ainsi un « art de la résonance¹ », processus d'interaction entre les parties créées et non créées et développe le concept du « non-agir ». Si depuis cinq décennies, Lee Ufan s'est toujours attaché à travailler les mêmes thématiques, il n'a cessé de renouveler son regard pour perfectionner ses réalisations et finalement, selon ses propres mots, pour « rehausser leur niveau ».

Lee Ufan a exposé ses œuvres dans de nombreux lieux artistiques tels que le Musée Guggenheim de New York, la Tate Modern de Londres, la Kunstmuseum de Bonn ou le Musée d'Art de Yokohama. Il a également investi le château de Versailles en 2014 et plus récemment le Centre de création contemporaine Olivier Debré à Tours (2017).

¹ En japonais, le terme « résonance » se traduit par *yohaku*, dont *yo* signifie « ce qui reste » et *haku*, « blanc ».





Né en 1936 à Haman-gun, Corée du Sud.
Artiste, écrivain et philosophe.

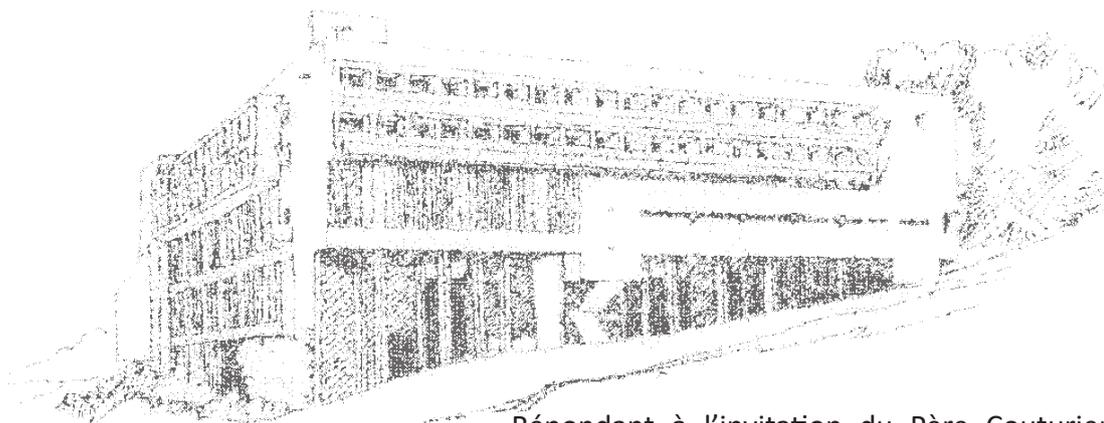
FORMATION

- 1956 : Interrompt ses études à la School of Art de l'Université Nationale de Séoul et s'installe au Japon.
- 1961 : Diplômé en philosophie à l'Université de Nihon de Tokyo.
- 1969 : Obtient le prix d'écriture critique pour *From Object to Beijing*, Tokyo.
- 1969: Devient le chef de file du mouvement artistique Mono-ha (« école des choses »).
- 1973-2007 : Enseigne à l'Université Tama Art de Tokyo.
- 1997 : Professeur invité à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris.
- 2000 : Obtient le prix UNESCO à la Biennale de Shanghai.
- 2005 : Participe à l'Artist Summit à Tokyo.
- 2007 : Refuse le Légion d'honneur française.
- 2010 : Inauguration du Lee Ufan Museum, réalisé par Tadao Ando, sur l'île de Naoshima au Japon.

EXPOSITIONS (LISTE SÉLECTIVE)

- 1968 : [Exposition collective] National Museum of Modern Art de Tokyo (Japon).
- 1971 : [Exposition collective] VIIe Biennale de Paris (France) Première exposition des artistes du Mono-ha en Europe.
- 1975 : Galerie Éric Fabre à Paris (France) Première exposition personnelle en Europe.
- 1986-87 : [Exposition collective] « Le Japon des avant-gardes » au Centre Georges Pompidou à Paris (France).
- 1997 : Galerie Nationale du Jeu de Paume à Paris (France) Premier artiste asiatique à y être exposé.
- 2001 : [Rétrospective] Kunstmuseumde Bonn (Allemagne).
- 2011 : [Rétrospective] Musée Guggenheim de New York (USA).
- 2013 : Chapelle Saint-Laurent à Arles (France).
- 2014 : Château de Versailles (France).
- 2017 : Centre de création contemporaine Olivier Debré, Tours (France).





Répondant à l'invitation du Père Couturier et du chapitre provincial des Dominicains de Lyon, Le Corbusier élabore à partir de 1953 un projet de couvent suivant les souhaits de la communauté pour « loger cent cœurs et cent corps dans le silence ». Il met en œuvre ses « cinq points de l'architecture moderne » et les proportions du Modulor. Le chantier débute en 1956 et le couvent est inauguré en octobre 1960.

Le couvent fait l'objet d'un classement au titre des Monuments Historiques depuis le 11 décembre 1979. Il est également labellisé « Patrimoine du XXe siècle ». L'œuvre architecturale de Le Corbusier est depuis le 17 Juillet 2016 inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en tant que « contribution exceptionnelle au Mouvement Moderne ».

Le couvent de La Tourette est un lieu largement ouvert qui accueille des publics très divers venant le visiter ou y séjourner. Depuis près de quatre décennies, des colloques portant sur les questions liées à l'architecture, à l'art, aux sciences humaines et à la philosophie y sont organisés, et depuis 2009 des expositions d'art contemporain sont intégrées au programme officiel de la Biennale d'art contemporain de Lyon.

Ce qui est entrepris à La Tourette est unique sur la scène artistique française. La vocation du lieu traduit en effet ce qui, d'une certaine façon, n'existe nulle part ailleurs : la singularité d'une alliance qui unit architecture corbuséenne, archétype de l'architecture moderne, vie religieuse, vie quotidienne et art contemporain. Les expositions de ces dernières années ont montré combien les œuvres prenaient place naturellement dans le couvent, tant le dialogue qu'elles instaurent avec l'architecture se révélait juste. Il en résulte un renouvellement du regard, à la fois sur le bâtiment et sur les œuvres. Cette articulation entre un lieu spirituel vivant, la qualité architecturale du couvent et la qualité artistique des œuvres choisies, fait de chaque rencontre une expérience unique. Les œuvres ne sont « exposées » mais « habitent » le couvent. Elles prennent le sens d'une présence dans un lieu lui-même habité.





Depuis neuf ans les Dominicains, qui habitent le couvent de La Tourette, construit pour eux dans les années cinquante par Le Corbusier en région lyonnaise, organisent des expositions d'art contemporain. Leur souhait est que le couvent soit résolument ouvert sur le monde d'aujourd'hui et notamment la création contemporaine. Ces expositions sont conçues comme des rencontres entre les oeuvres d'un artiste plasticien et l'oeuvre architecturale de Le Corbusier.

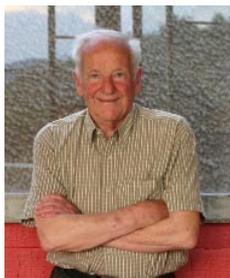
Les artistes invités ont été : François Morellet (2009) ; Vera Molnar, Ian Tyson, Stéphane Couturier (2010); Alan Charlton (2011) Éric Michel (2012) ; Anne et Patrick Poirier (2013) et Philippe Favier (2014), Anish Kapoor (2015), l'exposition collective Formes du silence réunissant Geneviève Asse, Jaromir Novotný, Friederike von Rauch et Michel Verjux (2016) et Guillaume Bardet (2017). Ces expositions ont été accompagnées par la publication de catalogues.

Ce qui est entrepris à La Tourette est unique sur la scène artistique française. La vocation du lieu traduit en effet ce qui, d'une certaine façon, n'existe nulle part ailleurs : la singularité d'une alliance qui unit architecture corbuséenne, archétype de l'architecture moderne, vie religieuse, vie quotidienne et art contemporain. Les expositions de ces dernières années ont montré combien les oeuvres prenaient place naturellement dans le couvent, tant le dialogue qu'elles instaurent avec l'architecture se révélait juste.

Il en résultait un renouvellement du regard, à la fois sur le bâtiment et sur les oeuvres. Cette articulation entre un lieu spirituel vivant, la qualité architecturale du couvent et la qualité artistique des oeuvres choisies, fait de chaque rencontre une expérience unique. Les oeuvres ne sont plus exposées mais « habitent » le couvent. Elles prennent le sens d'une présence dans un lieu lui-même habité.



LES EXPOSITIONS PRÉCÉDENTES



François Morellet (2009)



Vera Molnar (2010)



Ian Tyson (2010)



Alan Charlton (2011)



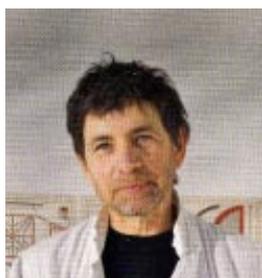
Giuseppe Penone
et ses élèves (2012)



Éric Michel (2013)



Anne et Patrick
Poirier (2013)



Philippe Favier (2014)



Anish Kapoor (2015)



Geneviève Asse (2016)



Jaromír Novotný (2016)



Friederike von Rauch
(2016)



Michel Verjux (2016)



Guillaume Bardet (2017)



En 2009

La Tourette / Le cinquantenaire

François Morellet
chez Le Corbusier

Regards contemporains :
Philippe Chancel,
Stéphane Couturier
et Pascal Hausherr



En 2013

Mémoires des murs

Le Corbusier /
Anne et Patrick Poirier

Regard contemporain :
Laszlo Horvath



En 2010

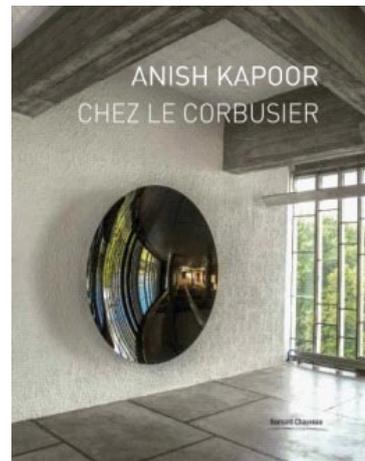
La Tourette / Dialogue(s)

Le Corbusier /
Vera Molnar ;
Stéphane Couturier ;
Ian Tyson



En 2015

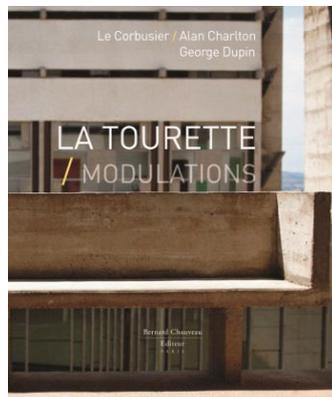
Anish Kapoor chez Le Corbusier



En 2011

La Tourette / Modulations Le Corbusier / Alan Charlton

Regard contemporain :
George Dupin



En 2016

FORMES DU SILENCE

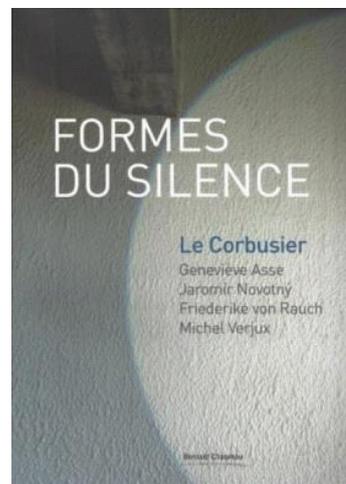
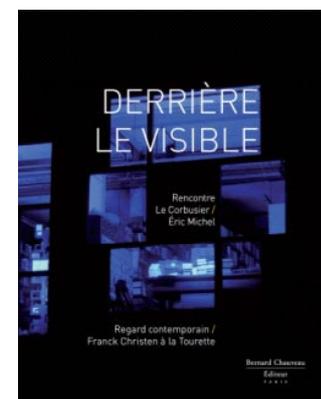
Le Corbusier /
Geneviève Asse,
Jaromir Novotny,
Friederike von Rauch,
Michel Verjux

En 2012

Derrière le visible

Le Corbusier /
Eric Michel

Regard contemporain :
Franck Christen



LA BIENNALE DE LYON ART



Dès le début de ses expositions d'art contemporain en 2009, le couvent de La Tourette est lié à la Biennale d'art contemporain de Lyon. Faisant d'abord partie de Résonance (réseau qui se veut « rassembler les acteurs les plus dynamiques de la scène culturelle régionale autour d'une affiche commune » depuis 2003) en 2009 avec l'exposition de François Morellet, puis en Focus (« créé en 2009 au sein de Résonance, Focus a pour but de faire émerger des projets spécifiques en étroite collaboration avec différentes institutions, particulièrement celles qui se consacrent à la jeune scène artistique ») en 2011 et 2013 avec Alan Charlton puis Anne et Patrick Poirier, le couvent entre dans la programmation officielle de l'évènement en 2015 avec Anish Kapoor, s'insérant complètement dans le thème *Moderne*.

Cette année, le lieu construit par Le Corbusier est toujours intégré à la programmation officielle en tant qu'exposition associée, accueillant l'artiste coréen Lee Ufan.



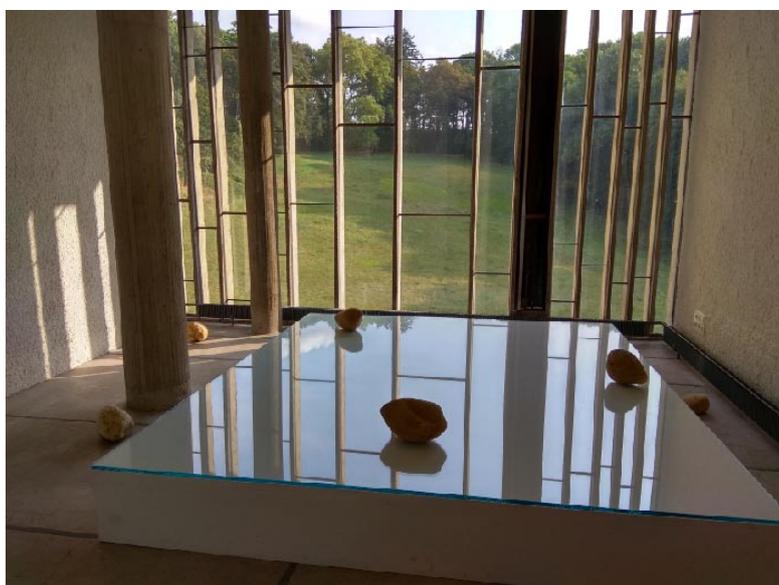




Relatum Dwelling (A), 2017 © Lee Ufan et Marc Chauveau



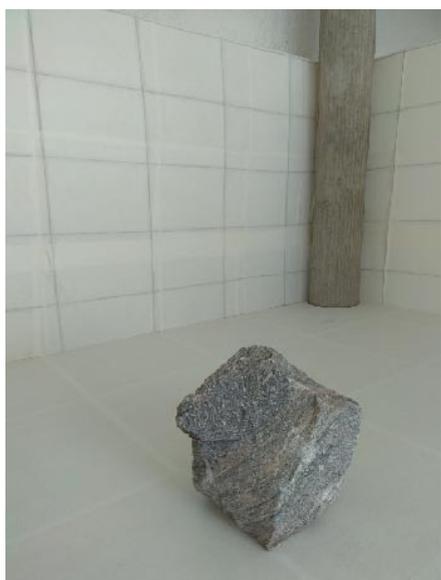
Relatum Dwelling (A), 2017 © Lee Ufan et Marc Chauveau



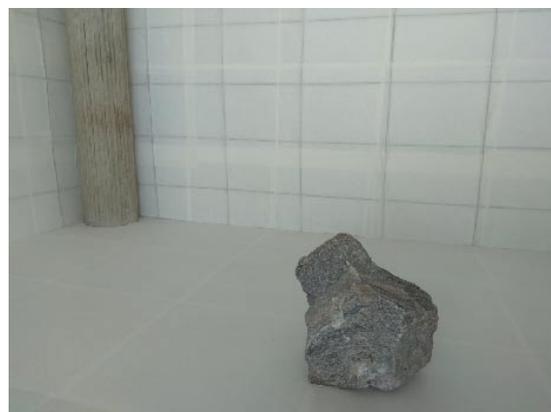
Relatum Stage, 2017 © Lee Ufan et Marc Chauveau



Relatum Stage, 2017 © Lee Ufan et Marc Chauveau



Relatum Room, 2017 © Lee Ufan et Marc Chauveau



Relatum Room, 2017 © Lee Ufan et Marc Chauveau





Relatum Home, 2017 © Lee Ufan et Marc Chauveau



Relatum Home, 2017 © Lee Ufan et Marc Chauveau

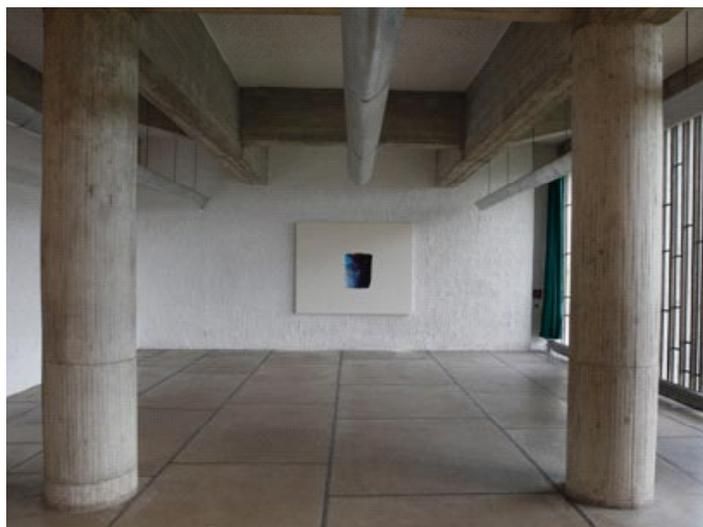


Relatum Dwelling (B), 2017 © Lee Ufan et Marc Chauveau



Relatum Dwelling (B), 2017 © Lee Ufan et Marc Chauveau





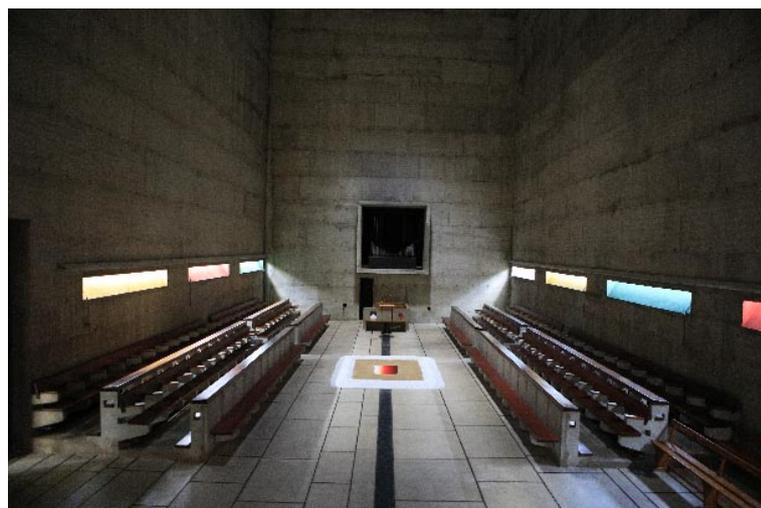
Dialogue, 2017 © Lee Ufan et Jean-Philippe Simard



Dialogue, 2017 © Lee Ufan et Jean-Philippe Simard



Dialogue, 2017 © Lee Ufan et Jean-Philippe Simard



Dialogue, 2017 © Lee Ufan et Jean-Philippe Simard



CONTACT

Commissaire de l'exposition : Frère Marc Chauveau - marc.chauveau@dominicains.fr

Accueil et réservation : Juliette Moniquet - accueil@couventdelatourette.fr

Communication - Médiation culturelle : mediation@couventdelatourette.fr

Pour toute information : 04 72 19 10 90 - www.couventdelatourette.fr

Boutique ouverte du lundi au samedi de 10h00 - 12h30 à 13h30 - 18h00

DATES, HEURES D'OUVERTURE ET TARIFS

Du mercredi 20 septembre au mercredi 20 décembre 2017

Ouverture du mardi au dimanche de 14h à 18h30 et sur rendez-vous

Visites guidées pour les groupes sur demande et visites spécialement organisées pour les scolaires

Tarifs : 7 €, 5 € pour les étudiants de moins de 26 ans et les demandeurs d'emploi et 3 € pour les scolaires

ACCÈS

COUVENT DE LA TOURETTE,
69210 ÉVEUX

Le couvent de La Tourette est situé sur la commune d'Éveux à 1,5 km de L'Arbresle et à 25 km au nord-ouest de Lyon en direction de Roanne.

Par la route : autoroute A6 puis A89 dir. Clermont-Ferrand, sortie L'Arbresle, puis Éveux.

Par le train : liaisons depuis les gares Lyon Part-Dieu et Lyon Perrache. Et par le Tram-Train depuis la gare de Saint-Paul ou Gorge de Loup. Descendre en gare de L'Arbresle.

Le couvent est situé à 25 minutes à pied.

